

Mercredi, 21 novembre 2018

**Objet : Discours de réception du Prix du Québec Léon-Gérin en sciences sociales**

Mes premiers remerciements doivent aller aux membres du Comité de sélection qui ont jugé – ou méjugé diront plutôt ceux et celles qui n’aiment pas mon style ou mes travaux – que je méritais cette reconnaissance et surtout cet insigne honneur de figurer désormais aux côtés des plus grands savants québécois. La surprise est d’autant plus grande – et pour moi symbolique – que le Frère Marie-Victorin fut le récipiendaire d’un des premiers Prix David en 1923, lesquels sont à la source des actuels Prix du Québec.

Les chercheurs et chercheuses en sciences sociales observent et analysent leur société et leurs projets sont donc le reflet de leur époque. Premier grand sociologue canadien-français, Léon Gérin a naturellement étudié au début du 20e siècle la paysannerie et le développement agricole; dans les années 1960 et 1970 Fernand Dumont (1990), originaire comme moi de Montmorency, a pour sa part ausculté le Québec moderne et sa culture. Aujourd’hui, notre monde est dominé par les sciences et les technologies et il est compréhensible que ces thèmes retiennent maintenant l’attention des sciences sociales. J’ai peut-être ainsi contribué par mes travaux en histoire et sociologie des sciences à faire mieux comprendre les interactions fortes entre sciences, technologies, politique, culture et société.

À l’heure où les annonces intéressées de révolutions technologiques imminentes se multiplient (pensons à l’inflation autour de l’intelligence artificielle), un regard critique sur les discours scientifiques à la mode couplé à des analyses précises de la dynamique réelle des recherches scientifiques – de plus en plus arrimées aux intérêts économiques à court terme – s’impose plus que jamais.

L’écrivain Robert Musil a écrit dans son essai sur la bêtise, qu’il « n’y a qu’une différence de degré entre l’oppression et l’interdiction, d’une part, et les doctorats honorifiques, les nominations académiques et les remises de prix d’autre part ». S’il est vrai que les reconnaissances officielles peuvent assagir sinon même rendre muet, il oublie, je crois, qu’elles peuvent aussi contribuer à donner encore plus de visibilité et de crédit aux interventions critiques des intellectuels. C’est du moins ainsi que j’entends utiliser l’honneur qui m’est fait aujourd’hui.

**Yves Gingras**  
Professeur, Département d’histoire  
Université du Québec à Montréal